

Pain

Homélie pour la messe de Notre-Dame

le 17.12.2008

Que venons-nous regarder dans une exposition du Saint Sacrement ?

Du pain

Un bon pain de froment, fait de farine fleur, bien blanche

Du blé qui a poussé en terre, qui a été taillé, moulu,

façonné en fine plaque lisse

puis estampé en un rond parfait.

Un pain fruit de la terre et du travail des hommes.

Prenons ce pain au sérieux

Il correspond à un besoin fondamental : manger

Nous l'oublions un peu dans nos contrées suralimentées

La faim, c'est un besoin premier.

Il n'y a pas si longtemps encore

On pouvait voir des petits garçons devant une vitrine de boulanger

Des petits garçons fascinés par un pain dans la vitrine

Fascinés parce qu'ils avaient faim.

Ah la puissance du désir que donne la faim !

On dit de Joseph qu'il était le père nourricier de Jésus

C'est très beau ce terme de père nourricier

C'est un père qui répond au besoin premier de l'enfant : être nourri

Jésus a eu un bon père, un père nourricier

Et Jésus a proclamé un très beau Dieu

Un Dieu père, un Dieu nourricier

Il y a eu beaucoup de dieux dans l'histoire :

Le dieu de la foudre et de la guerre

Le dieu des armées et des tremblements de terre

Le dieu juge, le dieu potentat,

Le tout puissant, l'éternel, le très haut

Jésus nous parle d'un papa

qui sait que les enfants ont faim

qu'ils ont peur, qu'il ont besoin d'être compris et rassurés,

qu'ils se sentent seuls et abandonnés.

Jésus a parlé merveilleusement de ce Dieu-là
parce qu'il le connaissait bien
parce qu'il était de la même nature : il était bon

Bon comme du pain

Jésus n'a pas hésité à dire : je suis ce pain
comme il n'a pas hésité à dire : je suis l'enfant de ce Dieu

Jésus a multiplié les pains
et nous a promis des banquets célestes,
auxquels tous les affamés sont invités

Il nourrit notre corps, notre cœur et notre esprit
nous qui avons faim de satisfactions éternelles
de bonheurs illimités, de tendresses partagées

Un Dieu qui non seulement donne
mais qui se donne lui-même

Comme l'enfant pauvre écrase son nez
contre la vitrine illuminée
un soir froid d'hiver
nous le mangeons des yeux ce Dieu pain

Mais il n'est pas seulement à regarder
il est à absorber pour qu'il nous transforme

Pour nous rendre bons comme lui
nutritifs, réconfortants, généreux

Comme des amis réunis pour une agape
un repas d'amour dont le Christ est le pain

Une Cène dont nous sommes les acteurs